

## CHAPITRE V

## L'ÉPOUSE

1. Que mon bien-aimé descende à son jardin, goûter l'orange et la grenade (*Appel de l'épouse*).

## SALOMON

Je suis venu dans mon jardin, ma sœur, mon épouse ; j'ai mélangé ma myrrhe et mes aromates dans les proportions voulues ; j'ai goûté les rayons de mon miel ; j'ai bu mon vin et mon lait ; amis mangez et buvez ! très chers enivrez-vous !

6<sup>e</sup> acte.

## L'ÉPOUSE

2. Je dors et mon cœur veille : c'est la voix du bien-aimé qui frappe à ma porte : « Ouvre-moi, ma sœur, mon amie ; ma colombe, mon immaculée ; car ma tête est trempée de rosée et mes cheveux dégouttent mouillés par la nuit. »

3. J'ai oté ma tunique ; comment pourrais-je la remettre ? Je me suis lavé les pieds, comment les souillerais-je ?

4. Mon bien-aimé a introduit sa main par une fente et mon ventre a tressailli à son toucher.

5. Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé, la myrrhe coulait de mes mains et de mes doigts courbés en globe.

6. J'ai tiré le verrou de ma porte. Mais le bien-aimé n'avait pas entendu. Il était parti. Mon âme s'était fondue à ses paroles. Je l'ai cherché et ne l'ai pas trouvé ; je l'ai appelé et il n'a pas répondu.

7. Les gardiens de ronde m'ont rencontrée; ils m'ont frappée et blessée. Ils ont emporté mon voile.

8. Je vous en conjure, ô filles de Jérusalem, si vous trouvez mon bien-aimé, dites-lui que je languis d'amour.

## LES JEUNES FILLES

9. Quel est ton bien-aimé entre les aimés, ô la plus belle des femmes? Quel peut être ton bien-aimé entre les aimés, pour que tu nous implores ainsi?

## L'ÉPOUSE

10. Mon bien-aimé est blanc et vermeil. Il brille entre des milliers.

11. Sa tête est l'or le plus pur, ses cheveux, souples comme des palmiers, sont noirs comme des corbeaux.

12. Ses yeux sont des colombes au bord de l'eau, qui ont été baignées avec du lait et se tiennent près des ruisseaux pleins.

13. Ses joues sont comme de beaux gâteaux d'aromates. Ses lèvres sont des lys qui distillent la myrrhe la plus excellente.

14. Ses mains sont des coupes d'or constellées de rubis.

Son ventre est de l'ivoire parsemé de saphirs.

15. Ses jambes sont des colonnes de marbre montées sur des bases d'or.

Son aspect est celui du Liban et son port celui du cèdre.

16. Sa voix est des plus suaves, tout en lui séduit.

Tel est celui que j'aime et qui m'aime, ô filles de Jérusalem.

## LES JEUNES FILLES

Où s'en est allé ton bien-aimé? De quel côté s'est-il dirigé? Nous voulons le chercher avec toi.

## CHAPITRE VI

## L'ÉPOUSE RETROUVANT SON BIEN-AIMÉ

1. Mon bien-aimé est descendu vers le plant des aromates, pour jouir des délices de ses jardins et cueillir des lys.

2. Je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé est à moi, lui qui se repaît entre les lys.

SALOMON

3. Tu es belle, mon amie, douce et radieuse comme Jérusalem, imposante comme un front d'armée.

4. Détourne tes yeux de moi ; car ils m'ont ravi hors de moi. Tes cheveux sont comme des troupeaux de chèvres qui pendent du Galaad.

5. Tes dents sont comme un troupeau de brebis au sortir du lavoir, dont chacune a sa jumelle et dont aucune n'est stérile.

6. Tes joues sont comme des moitiés de grenades sous le voile qui dérobe tes autres attraits.

7. J'ai soixante reines, quatre-vingts concubines et des jeunes filles sans nombre.

8. Mais ma colombe, ma parfaite est unique ; elle est l'unique de sa mère, sa préférée, son tout.

Les jeunes filles l'ont vue et l'ont proclamée heureuse entre toutes. Les reines et les concubines l'ont elles-mêmes applaudie (en s'écriant) :

9. Quelle est celle-ci qui apparaît comme l'aurore à son lever, belle comme la lune, resplendissante comme le soleil, terrible comme un front d'armée.

10. Je suis descendu au verger pour voir les fruits de la vallée et savoir si la vigne a fleuri et si les orangers et les grenadiers ont ébauché leurs fruits.

11. Et je n'ai rien su, car mon âme était effarée et emportée bien loin comme les quadriges d'Aminadab.

12. Reviens, reviens, ô Sulamite, nous ne pouvons nous passer de ta vue.

---

## CHAPITRE VII

11. N'admire-t-on pas en elle tout un chœur de danse? Que tes pas sont gracieux et que tes pieds sont beaux dans tes riches chaussures, fille de roi. Les jointures de tes jambes avec tes flancs ressemblent à des colliers d'un travail achevé.

2. Ton nombril est comme une coupe ciselée toujours pleine; ton ventre comme un tas de froment entouré de lys.

3. Tes seins sont comme un couple de faons gémeaux.

4. Ton cou est une tour d'ivoire. Tes yeux sont comme les piscines d'Hésebon aux portes de Beth-rabbim. Ton nez est comme la tour du Liban en face de Damas.

5. Ta tête est comme le mont Carmel et tes cheveux l'encadrent, comme de noires bordures la pourpre royale.

6. Que tu es belle! que tu es ravissante, ô la plus aimée des femmes.

7. Pour le port et l'élégance de la taille, tu es un palmier; tes appas sont deux grappes.

8. J'ai dit : Je monterai sur le palmier et je cueillerai ses fruits. Tes seins seront pour moi les grappes de la vigne et l'odeur de ta bouche le parfum des oranges.

9. Ton gosier harmonieux est un vin excellent; c'est le vin favori du bien-aimé; il fait les délices de ses lèvres et de ses dents.

## L'ÉPOUSE

10. Je suis toute à mon bien-aimé et il est tout à moi.

## 7 Acte

11. Viens, ô mon bien-aimé, errons à l'aventure dans la campagne, reposons sous des toits rustiques.

12. Levons-nous le matin pour parcourir les vignes ; regardons si elles sont en fleurs, si les fleurs donneront des fruits ; si les orangers ont fleuri ; Là je t'abandonnerai mes appas.

13. Les mandragores répandent leurs parfums. Nos arbres ont tous leurs fruits ; anciens et nouveaux je les ai tous conservés pour toi, mon bien-aimé (a).

## CHAPITRE VIII

1. Que n'es-tu mon frère ! que n'as-tu sucé les mamelles de ma mère ! pour que, en tout lieu où je te rencontre, je puisse te couvrir de baisers sans que personne me regarde avec mépris.

2. Je te prendrai par la main et je te conduirai dans la maison de ma mère ; j'écouterai tes leçons ; je te préparerai pour breuvage un vin délicieux, et le jus des grenades et autres fruits semblables que j'exprimerai pour toi.

3. Sa main gauche sous ma tête, il m'enlacera au-dessous des épaules de son bras droit.

4. Je vous en conjure, ô filles de Jérusalem, ne troublez pas son repos, ne l'éveillez pas contre son gré.

(a) Cela paraît encor : une métaphore.

8<sup>e</sup> Acte

## SALOMON

5. Quelle est celle-ci qui s'avance du désert, éblouissante d'attraits, s'appuyant sur son bien-aimé? — Je t'ai éveillée sous un arbre fruitier : Là ta mère a été fécondée, là elle t'a conçue.

## L'ÉPOUSE

6. Mets-moi sur ton cœur comme un sceau (talisman), place-moi sur ton bras comme une amulette, car l'amour est fort comme la mort et la jalousie cruelle comme l'enfer; ses flambeaux sont les torches de l'incendie (le feu et la flamme).

7. Des torrents d'eau ne peuvent éteindre l'amour et la violence des flots ne saurait le ruiner. Si un homme donne toute sa richesse au lieu d'amour, c'est comme s'il ne donnait rien.

8. Notre sœur est petite et n'a pas encore de seins. Que ferons-nous à notre sœur lorsqu'on traitera pour elle?

9. Si c'est un mur, couronnons-le de défenses (créneaux) en argent; si c'est une porte, fermons-la solidement avec des ais de cèdre étroitement assemblés.

10. Je suis un mur. Ma gorge est une tour. Je suis donc à ses yeux comme ayant trouvé le repos.

11. Salomon possède une vigne à Baal-Hamon; il a préposé des hommes qui la gardent et donnent chacun mille pièces d'argent pour ses fruits.

12. Ma vigne à moi, c'est moi-même. Qu'il y ait mille pièces d'argent pour toi et deux cents pour ceux qui gardent les fruits.

13. Toi qui te repais dans les jardins, nos amis écoutent, fais-moi entendre ta voix.

14. Fuis, ô mon bien-aimé! bondis comme la gazelle et le faon sur les montagnes embaumées par les aromates (a).

(a) Ce verset, le dernier, semble indiquer la fin brusque d'une scène amoureuse.

## DERNIÈRES RÉFLEXIONS

Quelle simplicité ! quelle sobriété ! quelle noblesse d'expression ! Et, par comparaison avec le Govinda Gita, quelle chasteté dans les images avec une passion plus vraie et plus forte !

Ce n'est pas sans doute l'éblouissante splendeur de la toute puissante nature de l'Inde immense ; mais c'est la grande poésie de la mer et du désert qui entourent la terre promise et des montagnes qui la dominant ou accidentent son relief paré de la riche végétation des rives de la Méditerranée, au moins dans les parties citées.

C'est encore la vigueur de la nature animée, mélange de la force encore indomptée et de douceur pastorale.

Le cantique lui emprunte des images tantôt suaves, tantôt sévères, toujours frappantes. Il en emprunte aussi au caractère viril de la population à la fois agricole et guerrière au temps des juges et des Rois. L'esclavage était une exception. Sous l'autorité du père, les membres des deux sexes de la famille, presque sur un pied d'égalité et tous menant une vie pure, travaillaient ensemble à faire fructifier l'héritage échu en partage à leurs pères. Ces traits ressortent dans la mise en scène et dans les actes du poëme.

Depuis le Cantique des Cantiques, l'envahissement des mœurs orientales, grecques et romaines, et l'oppression constante de la nation à la suite de malheurs inouïs, ont abaissé successivement de plus en plus le niveau moral de la femme juive. La lettre a tué l'esprit et les rabbins ont jeté ce cri patriotique : « Depuis la ruine du Temple, l'amour n'a plus de saveur. »

Selon eux, les aspirations naturelles de la femme juive se réduisent aux deux satisfactions suivantes que leur assure la Loi :

1° Le droit à la parure, pour qu'elle soit toujours séduisante. C'est le principe des Brahmes. — Il est prescrit aux juives de s'habiller magnifiquement le jour du sabbat. Aussi, dans tous les pays où les juifs ont conservé leur costume, voit-on, les jours

de fêtes, leurs femmes surchargées d'étoffes brodées d'or ou de couleurs éclatantes, de bijoux, etc.

2° Le droit conjugal — le mari se doit incessamment. C'est à peine si, par exception, il peut faire une trêve de huit jours. La femme du peuple peut l'empêcher de prendre la mer, d'aller à la guerre, de choisir tel métier ou telle profession antipathique à l'amour conjugal, par exemple celle de savant. A ce titre le docteur de la loi, par une immunité unique, n'est obligé envers sa femme qu'une fois par mois (Voir A. Castaing : Condition de la femme mariée chez les juifs au premier siècle avant Jésus-Christ).

Pour le précepte écrit à ce sujet, aussi bien que pour le Kama-shastra il n'y a ni mystère ni oubli. Comme lui, il expose et dirige les choses par compas et mesures. Il va plus loin, il marque les inconvénients des méthodes vicieuses, les agréments des bons procédés.

L'Erotologie hindoue est au moins égalée par le texte officiel de l'hébraïsme traditionnel.

Excellente ménagère, bonne mère de famille, admise à la synagogue à certains anniversaires, fêtes à la fois de la nation et des familles, la femme juive se relève à mesure que l'esprit moderne pénètre et réhabilite sa race.

Depuis Salomon jusqu'à Esdras, sauf pendant des intervalles plus ou moins longs et fréquents de retour au Dieu unique, un grand nombre de Juifs pratiquèrent les cultes des divinités mâles et femelles de l'Assyrie, d'Adonis et même de Priape.

On lit au livre III des Rois, Chapitres XV, 12 et 13.

« Asa, arrière petit-fils de Salomon, fit mettre à mort les efféminés et interdit à sa mère Mancha la présidence du culte de Priape et du bois (Lucus) qu'elle lui avait consacré ; il détruisit la grotte de ce Dieu, brisa son idole obscène et en jeta les cendres dans le torrent du Cédron. »

Le prophète Ezéchiel rend compte d'une vision où lui apparurent : des femmes qui pleuraient Adonis dans le temple de Jérusalem, des animaux sacrés de l'Egypte figurés sur ses murs, et, devant

le sanctuaire, des Juifs sacrifiant par le feu leurs enfants sur l'autel de Moloch.

Dans le livre IV nous voyons :

1° Au chap. XVII qui concerne Israël.

21. Après Salomon, les dix tribus d'Israël se séparèrent de la maison de David (qui continua de régner à Jérusalem sur la tribu de Juda et les lévites) et se donnèrent pour roi Jéroboam qui leur fit abjurer la loi de Moïse.

22. Israël persévéra dans ce péché, adorant les dieux étrangers et se livrant à toutes les abominations (impudicités),

24. Après la prise de Samarie leur capitale, le roi d'Assyrie emmena les dix tribus dans la Médie et les remplaça par un certain nombre de ses sujets de diverses provinces. Ceux-ci adorèrent à la fois leurs propres dieux et celui des Juifs.

2° Aux chap. XXI et XXIII qui concernent le royaume de Juda :

XXI. Massané adopta les idoles des nations, rétablit sur les hauts lieux le culte qu'avait proscrit son père Ezéchias, consacra à Baal des autels et des bois sacrés (lucos), affecta deux parties du temple de Jérusalem à toute la milice du ciel (dieux Sidéraux des Chaldéens), sacrifia son fils par le feu à Moloch, établit des oracles, des pythoneses, des augures, etc.

XXIII. Josias détruisit tout ce que Salomon et ses successeurs avaient consacré au culte idolatrique; dans la maison du Seigneur il fit raser les chambres des efféminés et le bois sacré (lucus) où des femmes se tenaient sous des abris à la disposition de ceux-ci. Il brûla le char et les chevaux du soleil qu'on avait placés à l'entrée du temple. Il pollua et ruina tout ce que Salomon avait élevé (sur le mont de l'offense (a) à Jérusalem en l'honneur d'Astaroth d'ou Astarté) idole de Sidon, de Chamos (Kama) dieu de Moab et de Melchon Ammon. »

A travers toutes les chutes et tous les scandales, les familles sa-

(a) (Mons offensionis). On avait ainsi nommé le lieu où Salomon avait élevé des autels aux dieux des peuples voisins, sans doute pour les concilier après les avoir assujettis. Ce fut un grand scandale pour les Juifs.

cerdotales de Jérusalem et les sectes zélatrices maintinrent toujours vivace, au moins dans une élite, la foi dans le Seigneur avec une constance invincible et une passion, dont Jérémie fût l'interprète sublime dans ses lamentations et surtout dans le psaume CXXXVI.

Nous qui, après Béranger, avons eu encore à pleurer sur la France, nous ne pouvons nous empêcher d'être émus par son chant patriotique :

1. Assis sur la rive du fleuve de Babylone, nous pleurons, nous rappelant les souvenirs de Sion.

2. Nous avons suspendu nos lyres aux saules que baignent ses eaux.

3. Ceux qui nous emmenaient captifs voulurent connaître nos chants sacrés. Chantez-nous, nous dirent-ils, un des hymnes de Sion.

4. Comment pourrions-nous chanter le cantique du Seigneur sur la terre étrangère ?

5. Plutôt que de t'oublier, ô Jérusalem, que j'oublie l'usage de ma main droite !

6. Que ma langue reste fixée à mon palais, si je cesse de me souvenir de toi, si jamais tu cesses d'être pour moi la source de toute joie, ô Jérusalem !

7. N'oublie pas, Seigneur, les fils d'Edom qui, au jour suprême de Jérusalem, criaient : Anéantissez, anéantissez-la jusqu'aux fondements.

8. Et toi, misérable fille de Babylone : heureux qui te rendra les maux que tu nous as faits, les coups que tu nous as portés !

9. Heureux qui prendra tes enfants pour les écraser contre la pierre !

*Reine du monde ô France, ô ma patrie,  
Relève enfin ton front cicatrisé.*

---



# TABLE DES MATIÈRES

## INTRODUCTION

- Des règles concernant les mœurs dans les trois branches principales de la race arienne : les Indiens, les Grecs et les Romains.  
Du naturalisme et de l'érotisme dans les religions et le culte de l'Inde brahmanique.  
Du lingam, de l'Yoni, du lingam-yoni.  
Expansion du culte naturaliste en dehors de l'Inde et notamment dans l'Asie-Mineure.

## AVANT-PROPOS

LITTÉRATURE ÉROTIQUE DE L'INDE  
SON ORIGINE ET SON RÔLE RELIGIEUX ET POLITIQUE  
LE KAMA-SOUTRA, PLAN DU LIVRE

## TITRE PREMIER

### PRÉLIMINAIRE DU KAMA-SOUTRA

CHAPITRE I. — Invocation au Dharma, à l'Artha et au Kama. Des mérites relatifs à ceux-ci . . . . .	1
Appendice au chapitre premier	
1. Hymne à Kama . . . . .	4
2. Invocations du poème de Lucrèce, de l'Art d'aimer d'Ovide et de la Callipédie . . . . .	6
— II. — De la possession des soixante-quatre arts libéraux . . . . .	8
Appendice au chapitre II.	
1. Énumération des arts libéraux donnée par le Lalita-Vistara . . . . .	11
2. Quatre classes de femmes. Leurs qualités distinctives, tableau. . . . .	12
— III. — De la possession des soixante-quatre talents de volupté enseignés par le Kama-Soutra . . . . .	16
Appendice	
1. Education sensuelle dans l'Inde . . . . .	18
2. Sévère en Occident . . . . .	18
3. Education selon Ovide . . . . .	19

## TITRE II

LA VIE ÉLÉGANTE. — LES DIVERSES SORTES D'UNIONS SEXUELLES  
L'AMOUR PERMIS ET L'AMOUR DÉFENDU

CHAPITRE I. — La vie élégante ou d'un homme fortuné . . . . .	21
§ 1. L'intérieur, les amis et la maîtresse. . . . .	21
Appendice au § 1. 1° Bathriari, les amours d'un homme fortuné selon les saisons . . . . .	23
2° Visite de Corine à Ovide ; une nuit de Cinthie donnée à Properce. . . . .	24
§ 2. Fêtes religieuses ; réunions de société ; promenades aux jardins et aux bains publics. . . . .	25
Appendice au § 2. . . . .	26
1. Dialogue ou conversation indienne composée de citations des poètes ; une citation de Pétrone. . . . .	26
2. La jeune vierge ; Catulle, l'Arioste, naïvetés gauloises. . .	30
— II. — Différentes sortes d'unions sexuelles . . . . .	32
Appendice. — Deux notes dont une citation du P. Gury. . . . .	33
— III. — De l'amour permis et de l'amour défendu . . . . .	35
Appendice. — 1° Les veuves ; 2° l'avortement dans l'Inde ; à Rome, au temps d'Ovide ; 3° décence extérieure dans l'Inde . . . . .	38
N° 4. De l'empêchement à l'union pour alliance dans l'Inde. Doctrines de l'Eglise, le P. Gury . . . . .	39

## TITRE III

DES CARESSES ET MIGNARDISES QUI PRÉCÈDENT OU ACCOMPAGNENT  
L'UNION SEXUELLE

CHAPITRE I. — Les baisers. Sept sortes de baisers et leur description . .	41
Appendice. — 1° Bathriari ; 2° Ovide ; 3° des attouche- ments permis et défendus. Le P. Gury. . . . .	44
— II. — Des embrassements ou étreintes, classification et description. .	46
— III. — Pressions et frictions ; marques avec les ongles, égrati- gnures . . . . .	48
Appendice. — 1° Ovide, frictions ; 2° danger des égrati- gnures . . . . .	50
— IV. — Des morsures. Classification des morsures ; comment elles doivent être faites et reçues. . . . .	51
Appendice : Ovide. — Properce, livre III, élégie VIII . . . . .	53
V. — Des diverses manières de frapper, et des petits cris qui répondent aux coups donnés . . . . .	54
Appendice. — 1° Contenance des femmes dans les jeux amoureux ; 2° Ovide, coups ; Tibulle, scène violente ; 3° Properce, lutte des filles de Sparte ; Lucien : Lucius estra . . . . .	56
— VI. — Querelles entre amants . . . . .	58
Appendice. — Ovide, <i>Art d'aimer</i> , livre III. Properce, li- vre IV, élégie VIII, l'infidélité . . . . .	60

- VII. — Goûts sexuels divers des femmes des différentes contrées de l'Inde . . . . . 62
- Appendice. — 1° Quelques renseignements sur les femmes de l'Inde. 2° Goûts sexuels des dames romaines sous les Césars. 3° Ce qui en Europe plaît aux femmes, suivant leur nationalité. . . . . 63

## TITRE IV

DES DIFFÉRENTES MANIÈRES DE SE TENIR ET D'AGIR DANS L'UNION  
SEXUELLE

- CHAPITRE I. — Classification des hommes et des femmes d'après les dimensions de leurs organes sexuels ; l'intensité de leur passion (génésique) ; la durée de l'acte sexuel. . . . . 67
- Appendice. — 1° Ovide et Martial ; 2° Intensité de la passion ; 3° Durée de l'acte charnel ; 4° Simultanéité des spasmes. . . . . 69
- II. — Positions et attitudes diverses dans l'accomplissement de l'acte sexuel qui favorisent la fécondation. . . . . 72
- Appendice. — 1° Ovide, *Art d'aimer*, livre III ; 2° Théologiens ; 3° Médecins . . . . . 75
- III. — Attitudes qui ont pour but unique la volupté . . . . . 77
- Appendice. — 1° De la sodomie imparfaite dans l'Inde, de la Sodomie parfaite dans l'Inde, chez les Musulmans, en Grèce et à Rome. 2° Catulle, extrait. 3° Tibulle, extrait. 4° Juvénal, extrait. 5° Chez les Arabes, algériens . . . . . 79
- IV. — Rôle de l'homme dans l'union, actes divers. — Signes de la satisfaction de la femme. . . . . 84
- Appendice. — Plaisir de la femme dans l'union . . . . . 86
- V. — Ce qui se passe quand la femme prend le rôle actif . . . . . 89
- Appendice. — 1° Pétrone, le vieillard Eumolpe. 2° Ovide, *l'Art d'aimer*, livre III . . . . . 90
- VI. — De l'Auparishtaka, ou de l'hyménée avec la bouche. — Nomenclature des degrés divers. Des eunuques et autres personnes qui sont les instruments de cette union. Amours Lesbiennes, opinions diverses des casuistes de l'Inde . . . . . 91
- Appendice. — 1° Pratique ancienne et actuelle de l'Auparishtaka. 2° Rôle des eunuques dans l'Inde. 3° Autre emploi. . . . . 94
- Note 4. Représentation de l'Auparishtaka et autres obscénités. N° 5 Martial. Note 6. Talents intimes de quelques hommes et de quelques femmes. N° 7 Docteur Garnier. . . . . 95

## TITRE V

## COMMENT, POUR L'ACTE SEXUEL, ON VIENT EN AIDE A LA NATURE

CHAPITRE I. — Attouchements. — Appendice. — 1° Opinion des théologiens. 2° Opinion des médecins, Ambroise Paré, Jules Guyot, Gauthier . . . . .	99
— II. — Les Apadravyas ou moyen d'augmenter et de diminuer les organes sexuels . . . . .	102
Appendice. — 1° Préparations astringentes pour les femmes. 2° Ennemis de la virilité. 3° Onanisme mécanique. 4° Scènes d'aphrodisie. Ovide, Properce, l'Arioste. . . . .	104
— III. — Aphrodisiaques. — Appendice. 1° Ovide. 2° Les aphrodisiaques actuels en Europe, chez les Chinois, chez les Arabes. 3° Principales affections qui mettent en jeu le système génital. . . . .	108
— IV. — De l'embellissement artificiel . . . . .	111
Appendice. — 1° Conseils d'Ovide aux belles. 2° Filtres et magie . . . . .	112

## TITRE VI

## DES DIVERSES SORTES DE MARIAGES

CHAPITRE I. — Préceptes généraux conformes aux lois de Manou. . . . .	115
Appendice. — 1° Hermaphrodisme. N° 2. Causes d'empêchement au mariage aux yeux de l'église. N° 3. Croisements. N° 4. Anomalies sexuelles. . . . .	117
— II. — Mode de mariage ordinaire entre gens honorables. . . . .	120
Appendice. — 1° Conditions matrimoniales. 2° Fêtes du mariage chez les Hindous. 3° Idem chez les Romains, Epithalame de Catulle . . . . .	121
— III. — La lune de miel . . . . .	126
Appendice. — 1. Ovide. 2. Docteur Guyot . . . . .	128
— IV. — Séduction d'une fille en vue du mariage ; Moyens de séduction ; Signes du consentement de la jeune fille. . . . .	130
Appendice. — 6° Les sœurs de lait. 7° La séduction autorisée par les brahmanes. 8° Conseils d'Ovide pour la séduction . . . . .	133
— V. — De la jeune fille qui fait la conquête d'un époux . . . . .	137
Appendice. — 1° Chant des bayadères, entretien d'un homme et d'une femme en route. 2° La jeune chinoise . . . . .	138
— VI. — Formes du mariage . . . . .	143
Appendice. — Ce qui constitue le lien ou le sacrement d'après les Brahmes et d'après l'église. . . . .	145

## TABLE DES MATIÈRES

### TITRE VII

#### LE HAREM ROYAL

CHAPITRE I.	— Rapports du roi avec ses épouses . . . . .	147
	Appendice. — 1° Devoirs que l'usage imposait au roi envers ses épouses. 2° Les bayadères . . . . .	148
— II.	— Intrigues du roi . . . . .	151
	Appendice. — 1° Les amours du roi Agnivarna. 2° Luxe et débauche des empereurs romains . . . . .	153
— III.	— Intrigues des femmes du harem. . . . .	157
	Appendice. Description des bâtiments du harem d'Agra. . . . .	160

### TITRE VIII

#### DEVOIRS DES ÉPOUSES

CHAPITRE I.	— Devoirs d'une femme quand elle est la seule épouse. . . . .	163
	Appendice. — Nos 1, 2, 3, 4 et 5. La femme d'après Manou, d'après Hésiode (Mythe de Pandore). Situation actuelle de la femme dans l'Inde. . . . .	165
	Note 5. Sa situation chez les chrétiens. Devoir conjugal. . . . .	167
— II.	— Devoirs de l'épouse la plus âgée envers les épouses jeunes de son mari. . . . .	169
— III.	— Devoirs de la plus jeune épouse. . . . .	170
— IV.	— Devoirs d'une veuve laissée vierge et remariée. . . . .	171
	Appendice. — 1° Veuves indiennes. 2° Properce, les Sultys en Orient. . . . .	172
— V.	— Devoirs d'une femme qui ne compte plus pour son mari . . . . .	175
— VI.	— De l'homme qui a plusieurs épouses . . . . .	176
	Appendice. — 1° Galanterie obligatoire; douceur envers les femmes. 2° Travaux et Habillements des femmes . . . . .	177

### TITRE IX

#### RAPPORTS AVEC LES FEMMES DES AUTRES

CHAPITRE I.	— Obstacles aux rapports avec une femme mariée. . . . .	179
	Appendice. — 1° L'érotomanie. 2° Juvénal. Conseils d'Ovide. 3° Dans l'Inde : l'amitié exclut l'amour. . . . .	181
— II.	— Hommes heureux auprès des femmes . . . . .	183
— III.	— Femmes qui se donnent facilement. . . . .	185
	Appendice. — 1° Ovide. 2° Catulle. 3° Juvénal. 4° Pétrone, le Satyricon. 5° Cruauté des dames romaines. 6° Ovide, Juvénal . . . . .	187

— IV. —	Manière de faire la connaissance d'une femme que l'on désire . . . . .	191
	Appendice. — Conseils d'Ovide, Properce . . . . .	193
— V. —	Comment on reconnaît la disposition d'esprit d'une femme. Appendice. — Ovide, <i>Art d'aimer</i> . . . . .	195 197
— VI. —	Conclusion au Titre IX . . . . .	198
	Appendice. Properce et éloges de Cynthie, plaintes contre elle. . . . .	200

## TITRE X

## COURTAGE D'AMOUR

CHAPITRE I. —	Des gens avec lesquels on peut se lier en vue de leur utilité pour l'amour, bien qu'ils soient d'une condition inférieure. Appendice . . . . .	203 205
---------------	--	------------

## TITRE XI

## CATÉCHISME DES COURTISANES

CHAPITRE I. —	Des différentes classes de courtisanes . . . . .	209
	Appendice. — N° 1. Bathriari. N° 2. Properce. N° 3. La tour des regrets . . . . .	210
— II. —	Des mobiles qui doivent les diriger . . . . .	212
	Appendice. — Note 1. Ovide demande que les belles soient faciles aux poètes. — Note 2. Tibulle conseille à Chloé d'accorder à un adolescent des faveurs gratuites. — Note 3. Les poètes. — Note 4. Ne soyez point jaloux. — Note 9. Il les engage à fuir les bellâtres . . . . .	216
— III. —	Différentes sortes de gains des courtisanes, emploi qu'elles doivent en faire. . . . .	218
	Appendice. — 1° Dons aux Brahmes à faire par les courtisanes de premier ordre 2° Conseils d'une proxénète à la maîtresse d'Ovide et réponse d'Ovide. 3° Les quatre maîtresses de Tibulle. . . . .	221
— IV. —	De la courtisane qui vit avec un homme comme son épouse. . . . .	223
	Appendice. — Périclès et Aspasia . . . . .	227
— V. —	Manière de se faire donner beaucoup d'argent par l'amant, de le congédier et de le reprendre . . . . .	228
	Appendice. — Martial. Lucien . . . . .	230
— VI. —	Moyens de se débarrasser d'un amant. . . . .	232
	Appendice. 1° Properce, la corruptrice Achantis . . . . .	234
— VII. —	De l'opportunité de reprendre un ancien amant . . . . .	235
	Appendice. — Conseils d'Ovide . . . . .	236

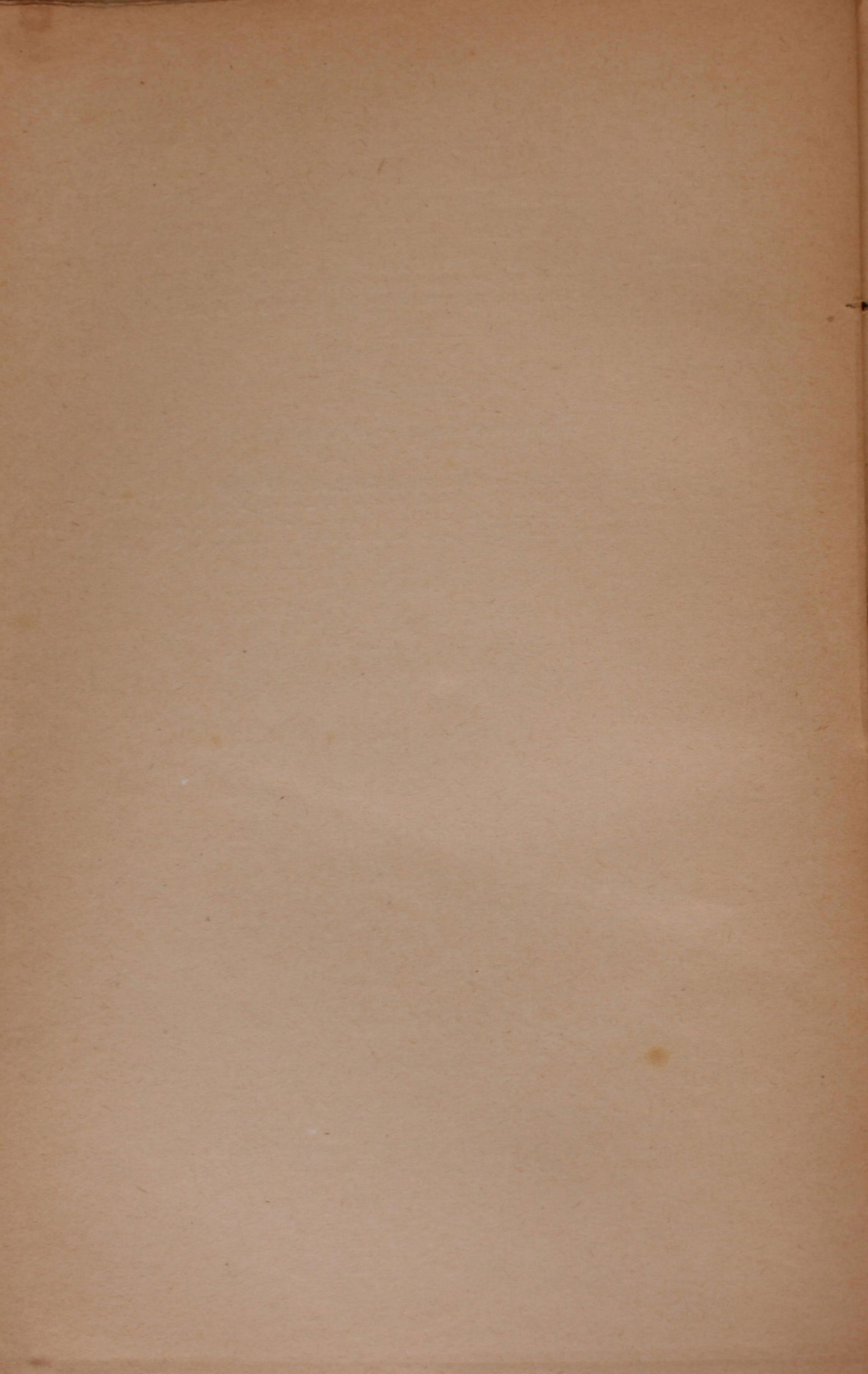
— VIII. —	1° Profits et pertes des courtisanes. 2° Profits mêlés de pertes. 3° Pertes en vue d'un profit futur. 4° Pertes sèches. 5° Pertes entraînant d'autres pertes. 6° Doute sur le mérite religieux . . . . .	237
— IX. —	1° Établissement d'une fille de courtisane. 2° Une courtisane marie sa fille pour un an quand elle devient pubère. 3° Mariage des jeunes filles de la domesticité . . . . .	239

---

 CONCLUSION

## LE MYSTICISME ÉROTIQUE DANS L'ANTIQUITÉ

I. —	L'érotisme sacré chez les Hindous, les Grecs et les Sémites . . . . .	241
II. —	Le Gita Govinda . . . . .	244
III. —	La mort d'Adonis . . . . .	267
IV. —	Le Cantique des Cantiques . . . . .	273













En vente chez tous les Libraires

---

# THÉOLOGIE AMOUREUSE

## DES PEUPLES D'OCCIDENT

MORALE MATRIMONIALE

Par un ancien Chanoine

Un volume in-8° raisin de 468 pages

---

THÉOLOGIE HINDOUE

---

# LE PREM SAGAR

OCÉAN D'AMOUR

Traduit par E. LAMAIRESSE

ANCIEN INGÉNIEUR EN CHEF

DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS DANS L'INDE

Un volume in-8° raisin de 400 pages